La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

UNE GRANDE JOURNÉE POUR LE FOOTBALL FRANÇAIS

Voici donc la composition des équipes :

old done la composition des equipes :
France A centre Arrique du Nord à Gette
RANCE A. — Cattenet (Olympique) : Vignoliunique) : Gravier [F.O. Cette (cau.) ; Marion
.S.G.) : Calvassu (Stade Français : Boyl (C.A.
y : Devaquez (O. Marssille); Cordon (Red Star;
ral (Olympique) : Rocipon (St. Jordelais U.C.)
une (M.A.C.) Rempigants : Henric (E.C.G.)
rion (C.A. Vuy; : Dedicu (S.C. Nimes) es Thibee (A.S. Cannes).

Selection Nord-Africaine

ecretion meré-Africaine
Dessat (Oran) : urrières : Raymond (ConsManzanares (Oran : demis : Lacombe
Rodrièues ot Hilpert (Oran : avants
ung et Alercei (Oran : Reesfer (Alger), Pelé
et Bardo, (Constantine). Remplacants :
t Sarrohet (Alger).

Alger et Hardof (Constantine). Constantine de Cavol et Sarrobect (Alger).

France B contre Étranger de France à Liste
FRANCE B — Vandeputte (O Lillois); Huvier
(S.O. Est., Réguler (C.A. Paris); Bandde (A.S.F.).
Lanson (F.C. Dieppe (cap.), Beulque (Excelsior Tourcoing), Barville (C.A. S.G.), Lieb (F.C. Bischwiller), Holtet (F.C. Rouen), Lutz (F.C. Bischwiller; Holtet (F.C. Rouen), Lutz (F.C. Bischwiller et Gourdon Stade F. Remplagants Encontre (R.C. Roubatx), Wallet (Amiens A.C.), Thedié (Amiens A.C., Pentre (F.C. Rouen); Monier (f.S. Suisse, Romey (Club Francais), Witty (F.T. Rouen); Sheldon (Amiens A.C.), Polity U.S. Risse (cap.), Aorts (Amiens A.C.), Balyn (R.C. Rouen); Romey (U.S. Suisse), Furniss (Standard A.C.) (* Elterington (Standard).

L'organisation du match par l'Olympique Lillois

Eorganisation du match par l'Olympique Lillois

Bonne gouvelle pour les sportifs du Nord, ferpents d'association, qui accueitleront avec plaisir

ben de l'OL. L'andeputte!

Il est à prévoir que le ground de l'Avenue de

Dunkerque sera trop petit pour contenir la fouje
de toute la région qui ne manquera pas de venir

eacourager les vaieureux athlètes.

Avant le match et durant la mit-uemps, la mostque du 63 Rt. se fera ontendre, sous la direction
de N. Lamps.

Rt. se fera entendre, sous la direction
de N. Lamps.

Telleures conditions possèbles, la bonne organisation de ce match, a pris les dispositions utiles afin
déviter aux spectaleurs une longue attente toujours désagréable aux guichets en mettant en
vente des tickets chez M. Jonville, 3-36 rue de Pa718. Lillo, Téléphone 3-4a et chez M. Ghessein, 12

Première d' fr.: Secondes 2 fr.

Première d' fr.: Secondes 2 fr.

P.-S. — Nous tenons à rappeler que ce match
est organisé par la 3 F.A. et qu'en conséquence,
tous devont (apre l'eur slace.

LES RESULTATS DU 11 JANVIER

ball Club Markas 1 bat Oimbique Carlos , buts à 1. lesse Sportive Lilioise 1 et O.L. 2, font match ar 1 but à 1. lesse Sportive Lilioise 1 et O.L. 2, font match up ar 1 but à 0. Parita de Wingles bat Stade d'Hénin-Up avoient le le le la commandation de la control de la commandation de la commandati

potbail Club Marasi i demande match le sur son teraria de préférence, le mati ou télégraphier d'urgence à M. Gysemar secrétaire au F.C.M., 50, rue de Cantele

équipes 1A 1B et 2 de l'U.S. d'Auchei, de t matches pour toute la saison. La section se 1 et 2 est également libre pendant plu-dimanches et matcherait sur terrain ad-18 janvier Ecrire à M. Le Brun, rue du Archal

dimarciles et matcherat es vortan du la lander Ecrire à M. Le Brun, ruo du P.P. de Wingles serait heureuse de connertes avec des équipes des environs, de la convenne Ecrire à Marquilly Robert, Grand' Wingles (Par-de Calai). Fequipe 1A des Carses et la convenie de Billy-Minigary composition), demande de Billy-Minigary en indemnité de dé-ent, pour le 18 lanvier. Coup d'envol à 3. S'dresser à M. Lelaeux Ernest, secrétairo repinners. Eilly-Montigny, Téléphone 5, à LE SPORT CHEZ LES ÉTUDIANTS

A la sulte fu match de sélection de vendredi Brés-midi, voici la composition de l'equipe pre-reiere du L.U.C. Club Sportif de l'Union des Etu-diants Avants Casin, Rommel, Dubols, Touzart, Dupas : Demis Lagache, Deneuville, Thérèt on Rivet : Artères Dessain, Cordier : But : Wilmot; Remolaçanis Melin, Lephay. Cette équipe représentera le Lille-Université-Club Jans les championnais de l'elle-Université-Club Jans les championnais de l'elle-Université-Club Croibal Association and secont disputés, dans ruciques jours acres et Lille, ainsi que dans surce les villes universitaires.

SPORTS FEMININS

ATALANTE BAT SPORTIVES DE REIMS par 1 à ectateurs suivirent avec intérêt cette agréa-tie qui est lieu sur le terrain des Sportives us à la Villageoise.

terms à la Villareoise.

Inni des adversaires qui pratiquent le footdepuis quatre ans et dont la réputation est
la jeune deutpe liloites pratique sa méthode
meile, toute de vitesse et déconcerta, par la
lité et la rapidité de son jeu, les Rémojes,
dotte plus scientifiques,
ainnte domina pendant tout le match et eut
se un soore plus élevé avec un peu de chauce,
te l'équipe de Lille est à féliciter pour l'aiet le cœur qu'elle montra pendant toute la
e.

Bergegne, arbitre officiel federal de la F.F.
officine à la satisfaction des deux teams.
I fail de sa victoire sur « Les Suortives de
ns « Atalante parti: ipera aux demi-finates de
nme et renconterra à Lille, le 25 janvier. Noémina de París.
I donte que no« concitovens ne soient nomx ca jour-la sur les touches pour encouranraite et assistant de la concitore de montration
notre ville du contail feminin que des règles
alets rendent exempt de toute brutalité.

de presenter de la ruide entaillé à son public et di ostere que cette fois encore son riug verra du beau sport. Le Comité du B.C.A.astrait vosts metire sur pide un combet svez Bouquillon mais cetut-el incom-piètement remis d'une rèvente blessare, ne fran-chira les cordes que pour une exhibition dans la-chira les cordes que pour une exhibition dans la-chira les cordes que pour une exhibition dans la-chira les cordes que pour une exhibition dans la-lités de souplesse et de publicance qu'il a. acquises Les combats commenceront à 16 heures précises et es déroulèront dans l'ordre suivant Crires, 52 k., du B.C. Printania de Noyelles-sous-Lans, contre "ricri, 50 k., du B.C. Auchellois. Pétain jean, 53 k., du B.C. Lenosis, contre Salson, 53 k., finaliste du championnat du Pas-de-Calais, du B.C.L.

Petam sesu.

3 k., finalisie du championnat du rassersia.

3 k., finalisie du championnat du rassersia.

Dekeyser, 66 k., du B.C. Leusois, contre Kocruba,

65 k., du B.C. Auchellois.

Rumeady 66 k. de f'U. des Sports Bruaysions,

contre Viseux 63 k., du B.C. Auchellois.

Froqueur, 58 k., du B.C. Auchellois.

contre Defer Vicor, 58 k., finaliste du Championnat du Nord du B.C. Auchellois.

Chevaller, 30 k., du B.C. Printania, contre Coud. du B.U. Americania, contre on N. du B.C. Printania, contre on du B.C. Anchellois. Fa k., de l'U. des Soorts Bruaysiens, art. 65 k. du B.C. Anchellois saysiens, feut. 68 k. champion du Bes-de-Calais dires. du B.C. Anchellois Exhibition : Nirolas Dâme, 77 k., de Boucets Bruaysiens, contre Bouquillois

iranhia, bette Damart, 65 k. du B.C. Auchenors trenhant, 70 k., de VT, des Sports Bruaysiens, tre Briffaut, 68 k., chambioù du Pas-de-Calais les Flandres, du B.C. Auchelleis suphat-Exhibition: Nicolas Dame, 77 k., de des Socres Breaysiens, contre Bouquillous, 68 kiloge 60 kiloge.

Combat. — Géo Clément, 70 k., professeur du Printania de Novelles-sous-Lens, contre Vix. J., 70 k., noofesseur du B.C. Auchellois, cham-LE GALA DU SPORTING CLUB LILLEROIS

y Marcean, du B.C.L., fait match nul contre , de Barita. , de Rarita. , de Barita. , de Barita.

Tissier Auguste, du B.C.L. hat par forfait Loor, de Si-Omer.
Farbut, de la Saile Legruer, de Sallaumines, hat aux roints Loubette, de Barlin.
HEFT. — Decool Paul, du B.C.L., but Bianlot, de Sallaumines, car shandon au de round Très Beau Carlin foulé le pouce au 3e round BEFI en 8 rounds. — Houhard Gérard, 68 k., du H.C.L. fait match uni contre Brunel, chamolou des Flandres, de la Saile Charlemanne, de Lillers.
Très foil combat on Houhart ent un léger avantage, envoyant à plusjeurs renriess son adversaire au fante II ette for de le Fmille et Mortreux Les trois reprises furent menées avez ardeur par Pernelle et Mortreux uni furent tous danx acclamés 10 rounds. — Broda, chamoin de Polorne de la S.P., de Barlin, bat Delannoy, de Liévin, aux points.

LES RÉSULTATS DU 11 JANVIER POIDS ET HALTERES

RIGOULOT BAT UN RECORD OF FRANCE ET DANNOUX ETABLIT UN AUTRE RECORD Devant une salle, pleine a craquer Risoulot attu samedi, au gymnase Gulbert, le record rance, de la volle a droite polis louris au k 500 (L'ancien record était détenu par k kilos)

bitti sameni au kyinnas o'disek, le tecori a vec 91 k 550 (L'ancien record était détenu par lui S kilos)

Co record peut être considéré comme mondial maniferent pas reconnu par la F.I.H.

Louis Dannoux, du CA.H. de Nanterre, qui en-trainait Ricoulor, établit le record de France de la vole à gauche asec 70 k 500

Lès deux arbitets exécuterent divers mouvements à un et à doux bras Ricoulot ranquux de peu 100 kilos à l'arraché à droite et Dannoux 95 kilos à droite.

HIPPISME

COURSES A VINCENHES

Yalt, Chudde, p. 13.59.
20 COURSE. — 1. Visouse, P. Mequignon, g. 16.5; p. 11.50. — 2. Caline, M. Do Wasieres, p. 16.5; p. 11.50. — 2. Caline, M. Do Wasieres, p. 25. Courses. — 1. Violetta II, E. Picard, g. 22.00; p. 12.00e * 3. Vertus, Lintant, p. 14.50. — 3. Voltigeur III, E. Marie, p. 16.50. 4e COURSE. — 1. Uranie, Capovilla, g. 15.00; p. 12.50. — 2. Ulm. M. P. Viel, p. 25.50. 417.00; p. 50.00 — 2. Ulm. M. P. Viel, p. 25.50. 417.00; p. 50.00 — 2. Ulm. M. P. Viel, p. 25.50. — 3. St. Course, Christien, p. 20.50. 40, p. 18.00. — 3. St. Course, Christien, p. 20.50. 40, p. 18.00. — 3. Spartacus, G. Masson, p. 72.00.

Le touchant a lieu de l'équipage du "Janne-J'Arc"

Paris-Plage, 13. — La mer a rejeté sur la plage du Touquet, une boureille cachetée, contenant une feuille déchirée d'un calepin de poche, sur laquelle était cravonné en quelques mots hàufs, le dernier adleu adressé à leurs familles par les nommes composant l'équipage du bateau « Jeanne-d'Arc ». Daté du 26 décembre, ce poignant document, difficilement lisible, est signé du capitaine Pierre Levinais, de Concarneau II indique sommairement que, quand il fur écrit, lo « Jeanne-d'Arc », complèrement désemparé par la tempête, se trouvsit au large du cap Lizard voué à couler à la prochaîne minute, sans que l'équipage eut aucun espoit de se

sauver. Cette lettre d'outre-tombe a été adressée par M. Maximin, commissaire de police à Paris-Plage, à l'inscription maritime

MORT SUBITE DE M. E. WEMAERE M. Ernest Wemaere, agriculteur, ancien pré-sident de la Société des Agriculteurs du Nord, est dérédé subitement à Bergues, mardi matin Le défunt était ag de 63 ans, et était membre de la Société des Agriculteurs depuis quarante ans.

LE TEMPS D'AUJOURD'ET'I

LES BIENFAITS DE L'ORGANISATION SYNDICALE

Dansles Tramways lillois

L'œuvre féconde du jeune Syndicat des employés et ouvriers

des Tramways de Lille et sa banlieue

Le Syndicat des employés et ouvriers des framways de Lille et se bantieue compte permi les plus jeulies organisations, dans le mouve-ment ouvrier du Nord. Son œuvre est si féconde cependant, qu'ell mérite d'être signalée, en exempte de ce que peut réaliser une phalange de combat, unie et disciplinée.

disciplinée. L'origine du Syndicat lillois des Tramways L'origine du Syndicat lillois des Tramways est pluitot récente. Elle remonte en effet a quelques sanées avant la guerre, épôque à la-quelle Charles Saint-Venant, alors secrétaire de U. D. du Nord, tenta un premier groupement

quelle Charles Saint-Venant, ators secrétaire de 1U. D. du Nord, tenta un premier groupement des forces. Le Syndicat n'eut qu'une durée épnèmer et la guerre troiva les travailleurs! des frumways, désuns et soulés.

Peu sprès l'armistice, en 1919, une reactionse produisit. Le Syndicat fut en effet reconstitué arrace sux efforts méritoires de Molerd, édécuté de la Fédération cégétiste des Transports. L'organisation nouvelle ne tarda pas à grouper la quasi totalité du personnel des Tramways.

C'est peu après la réorganisation du Syndicat que se place la première action d'envergure

UNE HEUREUSE REORGANISATION

Personnel du munement : 1 fr. 50 par jour pour les débutants : 2 francs après un an de service : 2 fr. 50 après cinq ans et 3 francs après sept ans.

UN CONTRAT DE TRAVAIL

APRES UN AN D'EFFORTS

Après un an d'existence de jeur organisation râce à leur Syndicat, les employés et ouvriers framwoys de Lille et sa banlicue avsiers lenn des avantages se résumant par une aux entation de 5 france du salaire journabler, et

LE RAID TRANSSAHARIEN

LE RAID TRANSSAHARIEN

Le Bourget, 13. — Seion les prévisions metéorologiquee, le brouillard aura fini de réguer ce soir ou cette muit.

Une forte dépression sur l'Atlantique va
nous amener un changement de régime devents, qui, déja, s'orienient au sud. Sauf tempète, ce qui est tout à fait improbable, le départ de la mission de Goys aura lleu demait
matin, de Buc, vers huit heures.

Jean Cazals se tiendra par T. S. P. en relations constantes avec les postes radios du
Bourget, de Marseille et de Toulouse.

D'autre part, les principaux radios d'Alger,
de Dijon, de Lyon et de Perpignan assureront, pendant toute la durée de la navigation des avions, une écoute constante en radio téléphonie.

LES MINEURS ANGLAIS

Tout indique que l'industrie charbonnière pri-terinique, en rrès meuvaise positure depuis la guerre, est sur le point de traverser une crise très grave. Les affaires ne marchent pas.

Près grave. Les affaires ne marchent pas.

L'accord existant entre les propriétaires de nines et les mineurs, qui expire en juillet prochain, est loin d'être satisfassant. Le mécontentement des hommes augmente de jour en four et aussi n'al-on pas été signifique dans les manieurs présents de la confection de la rédération minière de Grande-Bretagne lequel à dit sans ambages qu'un conflit paraissant inevitable.

DANS LA POLICE

Paris, 13.— M. Batut, commissaire spécial de police adjoint de îre clases sur les chemins de ter ciu Nord, à la résidence de Doust (Nord), est pro-mu sur place à la classa excentionnelle, 3e éche-lon, à compter du 19 février 1921. Sont promus sur place de 3e classe à la îre classe, les rommissaires de police adjoints dont les noms suivent.

(Nord).

Sont promus sur place, de fre classe à la classe exceptionnelle. Se échelon, les commissaires de police dont les noms suiveat. A comptar du ter juillet 1924. M. Bicheyre, à Croix (Nord).

Sont promus su place de la 36 à la fre classe à compter du 19 août 1922. M. Vitherevitt, à Troyes Autopar de 19 decobre : M. Walter, à Chauny Aisner, a compter du 12 avrû 1923 : M. Vidal, à Auchel (Pas-de-Calais).

RETROUVÉE PAR T. S. F.

Londres, 13. — Le champ d'action de la T. S. F. s'étend tous les jours. Très fréquemment et Angli-terre, on fait appel à la bonne volonté de la Compagnie des concerts adriens pour appelle un voyageur au chevet d'une femme ou d'un faind intellade.

L'Hôpital municipal de Chicago a fait un perde de plus en utilisant la T. S. F. pour rendre à sa lamille une femme trappée d'ammésie à tours d'un concert, la malade du menche devan le microphone et parin, demandant aux person nes qui reconnalivaient sa voix d'informer l'Hôpital. Une tente, habitant Sant-Louis, à 520 kilo

LA FRANCE PROTESTE CONTRE LA PROPAGANDE RUSSE

Paris, 13.— M. Zinovieff, président de l'internationale communiste ayant dans un récendiscours, préconisé le dévenippement de la propagande intimilitaris en France, nous crovque savoir que M. Hernéle, ambassadeur de France à Vossou, de laire consiltre de Jacon calégorique au souvernement de l'Union des républiques sou alisées sovié figue que de lelles montiestations. L'inter se républiques au l'interes propagation de l'Union des républiques sou alisées sovié figue que de lelles montiestations. L'interes président l'interes de l'U.R.S.S.

TROUBLES EN CHINE

Manille, 13. — Trois destroyers américains sont partis à destination de Changai. D'aures navires ont recu l'ordre de se tenir prêt à s'y cendre el leur présence est nices-cités.

LE NOUVEL AMBASSADEUR

AMERICAIN A LONDRES

Washington, 13. — Le président Coolidge a
ésigné M. Houghton comme successeur de
f. Keilog, au poste d'ambessadeur des Etats
ints, à Londrés.

Les salaires des mineurs

LES DÉLÉGUES DES TRAVAILLEURS DU SOUS-SOL DEMANDENT A ÊTRE ENTENDUS PAR M. HERRIOT

ENTENDUS PAR M. HERRIOT

Paris, 13 — Le Jonseil National de la fédération confédérée des Travailleurs du gous sol s'est réuni aujourd'hui rue Lafayette, sous :a presidence de M. Ducros, du Gard.

Un membre du bureau fédéral a fait l'es posé de l'action engagée nar le bureau puis la séance n'eté consacrée à l'examen de la situation dans chaque bassin minier.

Les délégués des régions minières de France on fait un comperendu détaille que de marches effe tuées pour obtenir le resquiste ment des salaires il ressort de cette consultation, qu'en dehors d'une Compagnie du Sud-Est qui accorde une augmentacion de salaire de 1 fr 25 par jour, c'est un refus général de toutes les Compagnies

Les nembres du Conseil National ont décidé de demander une audience au Président du Conseil

Une interpellation sur la réintégration des cheminots

Paris, 13. — Après un change de vues sur la situation politique le groupe sorialiste a autorise M. Rognon président du groupe de de ense des cheminots, à déposer en son nom. Due demande d'interpellation sur l'état actuel de la réintegration des cheminots révogués. LES TRANSPORTS D'ARBRES PAR ROUTES SONT RÉGLEMENTES

Le Préfet du Nord vient de prendre un arrête

chargement en se senant consumers sur les tritère. Le mode de suspension des arbres sur les triueballes devra être lei qu'en autun cas les arbres ne trainent sur la chaussée par leur extremité arrêre.
La mise en convoi de deux ou phisteurs unmeballes charcés ou non et trinicis par un seul
attelage est formettement intrudié que'le que
soit la longueur de chacun des chargements ».

LE PROCHAIN CONGRES DES FORAINS DE FRANCE IL S'OUVRIRA LE 5 MARS A SAINT-ETIENNE

On sait que le prochain Congrès de la Fé deration des Marchands Forains de France, s'ouvrira le jeud 5 mars, à Saint Etienne. Voici l'ordre du jour de ce Congrès.

Voici l'ordre du jour de ce Congres.

Joudi S mera. De 9 heures à midi : Ouvêrture du Congrès et réception des déléaues;
Vérification des mandats ; Dépôt des vœux,
propositions et rapports moral et rinancier de
la Fédération, par la secrétaire fédéral ;
Rapport moral et financier du Journal fédéral ; Nomination de la Commission de vérification des comples ; Vote.

Nota. — A cette deuxième séance, seuls
pourront assister les délégues d'unent mandatés des organisations foderées et les camarades fédérès.

Vendradi 6. — De 9 heures à midi. Diffu.

datés des organisations føderées et les camarades fédérés.

Vendredf 6. — De 9 heures à midd . Diffusion du Journal ; mensuel ou bi-mensuel ;
Augmentation de l'ubonnement :
L'act-m fédérale : dispositions à prendre en vue des élections municipales pour présenter nos revend cations au point de vue régional et national ;
Création d'un insigne unique pour tous les membres adhérents à la Fédération.
14 heures Reprise des vœux émis au Congrès de Lille en 1924 concernant les lois de 1906 et 1912 ; la notuvelle loi du 29 décembre 1923 : repos dominical et marché du dimanche ;
Chemins de fer et transport des bagages :
Chittre d'affaires ; Suppression des patentes locales ; Droit des Maires : Limitation du métrane sur les mârchès et foires : Suppression des adjudicataires-placiers ; Réorganisation des foires et muchés ; Elections aux Chambres de Commerce.

Samedi 7. — 9 heures à midi ; Comité de

Chambres de Commerce.

Samedi 7. — 9 heures à midl : Comité de propagande ; Modification aux statuts ; Rénouvellement du bureau et questions diverses.

Après-midi : Visite d'une mine et descente dans un putts, pour les Congressistes.

20 heures : Grand convert-spectacle dans la grande salle de la Bourse du Travail, avec le concours attistique de «1 Nouvelle Aurores.

Dimanche S. — 10 heures : Présentation à la Municipalité de Saint Etienne par les congressistes des vœux et revendications émis dans nos éécuces du Congrès.

La soir : Banquet suivi de bal offeri aux congressistes à la Grande Braserie, Cours Victor-Hugo.

UNE REUNION DES DIRECTEURS DE CINÉMAS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Au corresponding to the control of t

questions a éte adoptée.
Cette réunion était prés dée par M. Chataignier, vice-puésident d'bonnaur du Syndicat
français des directeurs de Cinéma. Au bureau
nous signalerons la présence de MM. Chocquez, président du Syndicat régional ; Seino,
vice-président. Mart-nache, secrétaire.

Une campagne en faveur des Sinistrés

DES CONFERENCES SERONT FAITES DANS TOUTE LA FRANCE

Paris, 13. - Le Comité de Vigilance de épartements dévastés nous communique le

départements dévastés nous communique la nois suitante. Le bureau du Comité de Vigilance des des partements dévastés s'est réuni aujourd'hir, sous la présidence de M Georges Billes, président L'assemblée a approuvé la campagne de propagande envisagée pour le mois de fevrier, par : Lomité d'action des regions de vas ées et consistant en conferences faires dans les grandes villes de la France non dévas ées et consistant en conferences faires dans les grandes villes de la France non dévas ées.

dans les grandes villes de la France non de-van-ées.

Elle à decidé de réunir tane aesemblée gé-nérale du comité de vigilance le 25 janvier, à 14 heures 30, à Paris, assemblée laquelle seront pries de bien vouloir assister tous les parlementaires des expons devastées à qui sera exposé un programme d'action.

Elle a déudé en princip d'organiser dans le courant de février. des réunions de émis-tree, dans tous les principaux centres des départements lévastés, pour compléter l'œu-vre du Comité d'action des régions dévastées dans le reste de la France.

Ces réunions et tournées de conferences, auront pour conslusion une vaste réunion qui aura lieu à Paris dans le courant de mars.

Un cultivateur partro i na il IL SE FAIT DEVALISER DE 100.000 Fr. PAR DEUX ESCROCS

Montingon, 13. — Un cultivateur, Jules Leonardon, âgê de 60 ans, demicilie à Villebret, ne voulant pas laisser dans as ferme se ferme par une somme de 10000 fr. la placa dans un porteuille et nartit pour le marché de Montingon, afin d'y ventre de la volaille.

marché de Montiugon, afin d'y ventire de la voiaille.

Passant sur le boulevard Courtais il rencontra deux individus, élégiamment vêtus, qui ra deux individus, élégiamment vetus, qui l'abortèrent et l'inviterent à entrer dans um débit. M. Léonardou conflant, accepta L'un des deux nouveaux vontiant, accepta L'un des deux nouveaux vontient une tortune énorme, dont le point de départ, avet eté la trouveaux dont le point de départ, avet et la trouveaux que son père avait, avec cette somme, instalte une superbe usine et réainsé en somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme instalte une superbe usine et réainsé en le somme de se proposit de la giotit de la confance, il un demandait de se castraer de cette distribution.

Deux escrocs aux dommages

de guerre, condamnés Amiens, 13. — Le tribunal correcter famiens a rendu ce soir son junement affaire des dommages de guerre, dans ing taient poursuivis MM. Albert Langiel au 8 ans, et Paul Vation, acé de 47 ans, fabric e bonneterie à Villers-Bretonneux.

LES BUREAUX DES IMPOTS DIRECTS

AUX HEURES D'OUVERTURE
On nous communique l'avis eulvant.
« En raison des travaux, tournées et récuirement aux piace, qui sont actuellement impose qui service, notamment par la révision dos èvelusitons foncières loi du 22 mars 1924 les buseux d'impôts directs ne pourront pius, jusqu'n nouvel ordre, être ouverts au public que dens les conditions suivantes.
Du 16 février au 31 mars : Bureaux de Lille et de Rouheix, de 14 à 17 h., tous les jours-non feriés.

Bureaux de Douai Maubauge les lundi mer-



RESUME DES FEUILLETONS PRECEDENTS RESUME DES FEULLIFIUNS PRECEDENTS
Une haine léroce divise deux (amilles, cette de
Raymond de Fallgny, un jeune genithomme, et
evile de la jolie Elfrida Norsien, fille du docteur
forsten, seut descendant des d'Anfrances
Maigré au jamille Mme Serval veuve du scuipeur Fallgmy se fait soigner par le docteur Norsten. Presque chaque jour elle subit les remontrances de son frère qui ne peut souffrir le docteur.

Alors, Raymond s'emporta. La violence héréditaire, rompant les digues élevées par une éducation qui avait habitué cette jeune faine à la mattrise de soi, éclata en phrases vi hémenties, en reproches passionnés... Mais tout à-coup le jeune garçon se tut, effrayê. Aurore pâlissait, perdait connaissance Mion, appelée par son maître, la fit bientôt eveni à élle. Mais sur l'ordre de la feune femme, il failtut alter chercher le docteur. Vorsten qui prescrivit du caime. Et Raymond. depuis lors, a ose plus contrecarrer ouvertement les sympaihies de sa souler pour le père et la fille; en contenant sa colère, il vit, plusieurs fois par semaine, le Suédois franchir le seuil du pavillon, parfois en compagnie d'Elfrida, pour qui Mme Serdal s'était prise d'une vive affection. Le

FEUILLETON DU 14 JANVIER 1925. - Nº 4 | plus souvent, il évitait de le rencontrer ; frère et la sœur... Et, la santé d'Aurore de

que Valdemar ne pouvait faire autrement que de la remarquer. Aurore, n'espérant pas changer les idées de son Irère, avait cru devour expliquer au docteur les raisons de cette attitude assez désobligeante. Il n'avait pout paru s'en froisser, et même avait souri en disant avec indulgence. froiseer, et même avait sourt en aisant avec indulgence:

— J'espère que cette grande rancune finira par disparatire quelque jour.

Mais la petite Elfrida, qui se trouvait présente le jour de cette explication, en éprouvaune vive colère. Sous des apparences un peu froides, un peu secrètes, c'était une enfant à l'ame ardente, rél'échie, orgueilleuse. L'idée qu'on pouvait accuser Lee d'Anfrannes, son afeul, d'un tel acte, la révolta et lui fit détecter dès cet instant Raymond de Faligny.

Un autre motif encore venait peu après augmenter l'aversion qu'éprouvait le jeune

Un autre motit encore venait peu après augmenter l'aversion qu'éprouvait le jeune garçon à l'égard du docteur Norsten. Même sans l'avertissement que lui en donna Mion, il était d'intelligence assez précoce, et déjà trop bon observateur pour ne pas s'apercevoir que l'engouement d'Aurore pour son médecin se transformait très vite en un sentiment plus tendre. Or, à cette découverte, ee ne fut pas contre sa Sœur qu'il se sentit le plus fortement irrité, mais bien contre le Suédois qui, déclarait Mion, s'était emparé du cerveau de la jeune femme, affaiblie par la maladia, et, la ascenait riche, s'arrangeait pour se faire épouser par élle.

Telle, à ce jour, était la situation un état de guerre sourde entre Raymond et Elfrida, une indifférence totale de Valdemar à l'égard des sentiments qu'il inspiratt au jeune Faligny et aux serviteurs du pavillon, des rapports un peu nerveux entre le

nuait de venir Iréquemment, sur la demande de la malade, car il n'avait cessé de montrer une grande discrétion et, plusieurs fois, avait engagé Mme Serdal à demander les soins d'un médecin du pays.

— Parce qu'il satt trop bien que la chère petite madame ne peut plus se passer de lui, le brigand ! disait Mion à son jeune maltre. Et Raymand approuvait l'opinion de la servante, plus montée encore que lufmeme contre « le petit-l'ils du voleur, de l'empoisonneur ».

même contre « le petit-lis du voieux, de l'empoisonaeur ».

Car, peu à peu, dans les années qui avaient suivi la mort de Jean de Faligny, la sonviction s'était répandue que le maître et le serviteur n'avaient point péri de la peste noire, mais bien d'un poison administre par luc d'Anfrannes, avec la complicité de Mme de Faligny Et, de cela nore, valémar avait souri, quand \urore le lui evait raconté, en disant avec ironie:

— Ah ; que les cervelles populaires sont imaginatives l... et comme il leur faut mettre du drame partout l...

п

real to a series of the serie

vraient la façade du manoir donnant sur le jardin. La salle où se trouvait Eifrida était vaste, un peu sombre, car les fenètres ouvrant sur la mer conservaient les étroites aimensions que leur avait données l'architecte sarrazin, lointain bàlisseur de ce logis. Des peintures anciennes, formant des entrelacs et dues arabésques aux nuances éteintes, décoraient le plaiond et les murs. Sur les dalles usées, noiratres, étaient jetés plusieurs petits tapis persans. Une grande arnioire de chêne, une tahle carrée où se trouvaient épars quelques livres, des chaises au dossier raide en forme de lyre constituaient la mobilier de cette pièce où ne se discernait sucune recherche d'élégance, ni même de confort.

Dans le silence de la maison, que rom-

a Voita enfin papa 1 n
Mais le pas léger qui glissait sur les dalles n'etait pas celui du docteur Norsten. Et
ce fut une forme féminine qui parut au seui
de la saile, uns forme souple et mince, vêtue d'un manteau de drap gris argent Sous
une petite toque de soie bleue moussaiem
des cheveux blond vénitien que laissait voir
la voilette legère tendue aur un fin visage
aux veux très bleus, câlinement doux.
Elfrida eut une exclamation étouffée :
Maman 1

Elirida eut une exclamation etoutiee:

— Maman 1:

Mais aucune joie ne se discernait dans son accent. Bien au contraire, c'étaient de l'angoisse, de la colère, qui apparaissaient dans les beans veux nors de l'enfant.

— Oui, ta maman, qui ne pouvait plus vivre sans te voir mon amour l' En parlant ainsi, d'une voix au timbre

fée :
- Pourquoi étes-vous venue ? Comment
Katarina vous a-t-elle laissée entrer ?... Si

apa vous voyait! L'arrivante eut un geste pathétique, un

Ratarina vous actein alsase catter in to page vous voyait!

L'arrivante out in geste pathétique, un geste de théâtre.

— Que m'importe I Il fallait que l'embrasse mon enfant, ma peute Elfrida biensimée. On ne peut pas m'entever ce droit. Elle se pencha vers la petité fille et essaya d'entourer son cou de ses bras, Mais Elfrida la repoussa, en disant avec un accent de douleur larouche:

— Non, non! Vous avez trop fait souffripepa I Je dis tous les pours une prière pour veus. mais c'est tout ce que je peux faire... c'est tout, c'est tout, c'est tout, parce que...

— Parce que?

Une lueur mauvaise passoit dans le regard de la teune femme, tandis que, penchée vers Elfrida, elle l'interrogeait cinsi Mais l'enjant détourna les yeux en répondant;

— Je ne peux pas vous le dire.

La mère eut un rire bref.

— Altons I je vois que l'on a bien travaillé l'esprit de ma fille à l'égard de sa pauvre mère! Le m'y stiendais d'ailféurs, et.

Une porte, souvrant tout à coup livra passage à une grande femme, essense et blonde, qui s'arrêta un moment, figée par la stupéfaction en bégayant:

— Vous 'vous !...

La jeune femme lui jeta un regard on se moiangrieut la haine et la m'querie.

— Eh bien, l'oui, dame Kataruna I. c'est moi Loisa Narsten, ou p'intôt L'omisa d'Argelles, puissue mon marf m's interdit de porter son nom le viens voic ma fille, comme e'est mon droi?

t-elle. Est-ce que vous en avez maintenant des droits? Comment osez-vous?

— J'ose si bien que je vans attendre le docteur, car j'ai a tui parler

Kalarina s'exclama énergiquement:

— Ah' ca, non, non L.. Pour tui rappeler tout ce qu'il a souffert par vous! Non Ola et moi vous mettrons peutôt dehors que de permettre qa!

La jeune femme ricana légérement et, tournant le dos à la servante, effleura les cheveux d'Alfrida de sa main finement gantée.

— Au revoir enfant méchant

Au revoir enfant méchante et injuste.

Mais le ne t'en yeur pas, car tu suis les
inspirations d'autini Nous nous reverons
quelque nour et le t'apprendrai a m'aimer.

Elle sortit de la salle en faisant claquer sur les dalles usées les pelits talons
Louis XV de ses souliers elégants. Un cartum pénétrant demeurait derrière elle, dans
les pièces qu'ele traversait avant d'atteindra
le vestibule large, voûté, aux murs de pierre
brute. - Au revoir enfant mechante et injuste.

It vestibule large, vonté, aux murs de pierre brute.

Kitarina la suivait en la couvrant de farouches regards Comme Loisa se détournait brusquement, elle s'en aperçot et laissa échapner un rire sarcasti lue.

Out out, je sais bien que vous me détestez, bonne Katarina I... et vous avez été la première à introduire la métiance dans l'esprit de mon mari.

— Pint au clet qu'il ent connu pins tôt ce que vous vallez, fernme maudite! Mot. fe l'ai su bien vite! Mais il vous aimait tent, le ma'heureux. Ses veux ont été longs à souvrir et il, a manque te pever cher l. Oh! misérable, misérable. Count je pense! Et vous osez? 'vous osez venir let... riaduar da le sencontrar l de le rencontrer !

(A suivre)



La petite Elfrida, le lendemain, ne ressentait de sa chute qu'une grande courbature. Son père l'avait étendue dans un fauteuit, près d'une fenêtre qui donnait sur la mer. Puis il était partit pour le pavillon du roi René, en disant :

— Je ne serai pas longtemps, ma chérie. Cepen iant, il tardait beaucoup. Deux fois déjà. Elfrida avait agité la petite sonnette c'argent placée à côté d'elle, pour demander à Kalarina, la sepvante, s'il n'était pas ren-ré Avec un peu d'impatience, l'enfant songealt ;

de confort.

Dans le silence de la maison, que rompaient seuls, de temps à autre, des pépiements d'oiseaux, Elfrida perçut le brut
d'une porte qui s'ouvrait dans la pièce voisine Elle pensa :

« Voilà enfin papa 1 »

Mais le pas léger qui glissait sur les dal-